

# La Prusse en 1870



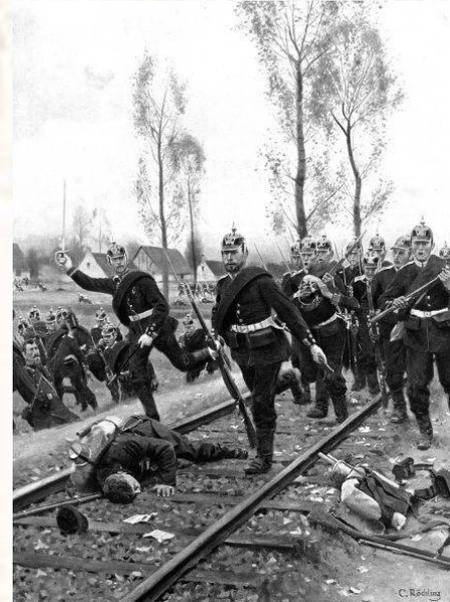
## La Guerre Franco-Allemande

La Prusse est dans la phase la plus glorieuse de son histoire. Le 21 juin 1870, le prince Léopold de Hohenzollern-Sigmaringen, membre de la famille royale, est sur le point de monter sur le trône d'Espagne.

Cependant la France de Napoléon III redoute l'encerclement des Etats Allemands et s'oppose à la candidature du prince. Celui-ci retire donc sa candidature le 12 juillet et l'annonce est faite par son père le prince Charles-Antoine, ancien ministre président du royaume. Le 13 juillet Napoléon III n'en reste pas là et demande, par l'intermédiaire de son ambassadeur, au roi Guillaume de Prusse une renonciation formelle. Le roi, agacé, confirme la renonciation du prince en ajoutant qu'il « n'a plus rien d'autre à dire à l'ambassadeur »

Bismarck, alors premier ministre de Guillaume de Prusse, fait un résumé de la communication de son roi. Le ton de la dépêche – moins courtois que la lettre royale – provoque l'indignation des Français et enflamme l'opinion publique.

La presse parisienne dénonce l'affront. Dans les rues le vent gronde et la population s'embrace. Le 19 juillet la guerre est déclarée à la Prusse. Les Etats Allemands prennent alors parti pour la Prusse qui paraît agressée.



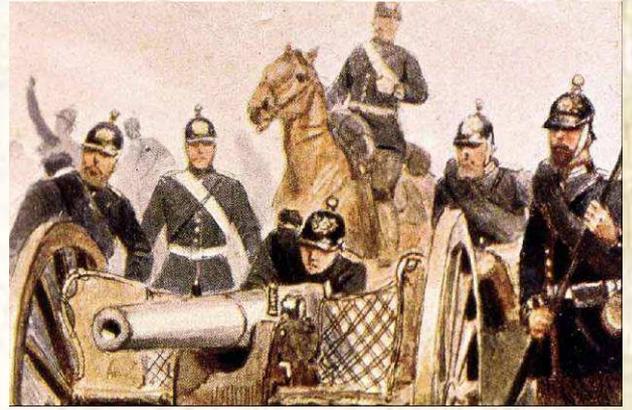
La France semble mal préparée, malgré les discours des Généraux.

Les Français ont pourtant de meilleurs fusils que les allemands, mais les munitions peinent à arriver. L'explication vient sûrement du fait que la manufacture qui les fournit possède des actionnaires allemands.

Le célèbre canon Krupp en acier se charge par la culasse tandis que son homologue français toujours en bronze, se charge par la gueule. Les allemands utilisent également des obus percutants plutôt que des obus fusants, qui ne sont dangereux que dans un rayon de 100 mètres. L'artillerie allemande est également composée de plusieurs batteries de canons qui tirent jusqu'à 25 balles par minute.

Face à ça l'infanterie et la cavalerie Française peinent à résister et perdent la plupart des batailles. On compte près de 800 000 hommes pour l'armée des Etats Allemands réunis contre 250 000 hommes pour l'armée française.

Le 20 septembre la victoire est presque faite : Paris est assiégé par les Prussiens. Les Français résistent et font quelque percées ici et là, frappant là où ça fait mal et essayant de surprendre les allemands, allant même jusqu'en Prusse. Dernier soubresaut de l'armée en déroute, tout le monde se dit qu'il n'y en a plus pour longtemps.



## Les États Allemands



Depuis le début du siècle il n'y a plus de Saint Empire Germanique : il ne reste qu'une confédération d'états germaniques réunis. Les Etats Allemands peinent alors à s'entendre, notamment la Prusse et l'Autriche. Ils cherchent un roi commun qui permettrait de les réunir enfin.

La solution arrive lorsque la France déclare la guerre à la Prusse le 19 juillet 1870. Elle permet de fédérer tous les Etats Allemands autour d'un ennemi commun. Désormais une forte puissance, on ne parle plus de roi mais bien d'empereur. L'empire Allemand est en marche.

## Les classes sociales

Une classe sociale sous-entend d'être intégré à la société, c'est pourquoi on ne nomme pas la classe des **vagabonds**. C'est pourtant une vie commune à ceux qui ont choisi de prendre en main leur destin. Ils vivent de ce qu'ils trouvent et certains arrivent même à les revendre. C'est le cas des chiffonniers par exemple, ou de toute personne qui parcourt les routes avec presque rien. Ils doivent tout se procurer et les moins doués mendient pour survivre.

On trouve en bas de l'échelle sociale les **ouvriers** ou prolétaires. Ils dépendent de leur travail. Un travail de misère peu rémunéré et très laborieux. Ils ne possèdent souvent aucun bien car ils ont du tout quitter pour se consacrer à leur tâche. Ils vivent souvent dans des endroits confinés avec leur famille, et n'ont que peu de moyens car tout est dépensé dans la nourriture et le logement.

La classe moyenne regroupe les **artisans** et commerçants. Ils sont assez peu nombreux, car leur activité ne parvient pas à faire face à l'industrialisation. Les paysans qui possèdent quelques terres font partie de cette classe, mais leurs revenus sont souvent inexistantes et leurs biens leur servent seulement à se nourrir, à moins qu'ils n'aient déjà vendu leurs terres pour devenir ouvriers.

Tout en haut de notre échelle sociale, on trouve la **bourgeoisie** avec ses banquiers et grands industriels. Des personnes du capitalisme qui ont su profiter de l'ère nouvelle et qui sont issus de famille aisées.